



Parc national  
des Cévennes

# de serres en valats

le magazine du Parc

ÉTÉ 2025 • N° 58

# ESPRIT PARC NATIONAL

LA MARQUE FÊTE SES 10 ANS !

Actualités

Le gîte Aire de Côte  
rouvre ses portes !



En chemin

Nîmes-le-Vieux s'offre  
une seconde jeunesse



## Pimparèla (*Aglais io*)

Illustration : Julien Norwood – Texte : Monique Carlier, ethnologue

**Noms occitans :** Pimparèla, Fraissineta, Armentèla

**Nom scientifique :** *Poterium sanguisorba*

**Noms vernaculaires :** Potérium sanguisorbe, Pimprenelle à fruits réticulés, Petite sanguisorbe, Petite pimprenelle, Sanguisorbe mineure

*Pimparèla* est dérivée de *pimpar* qui signifie : s'attifer, se parer, faire toilette. Ses feuilles sont consommées crues comme condiment et peuvent être ajoutées hachées en garniture de salades de pommes de terre ou cuites et associées à d'autres herbes pour des *borbolhada* (gratin d'herbe). Elle

était autrefois communément utilisée dans les bouillons apéritifs (au sens premier du mot apéritif : « mettre en appétit » et « ouvrir le repas ») pour ses caractéristiques rafraîchissantes et astringentes. Ses vertus hémostatiques sont connues depuis l'Antiquité. Ses racines séchées étaient également employées pour soigner les troubles digestifs et urinaires. Un proverbe occitan vante les vertus de la pimprenelle : *la pimparèla fa las filhas bèlas* (la pimprenelle rend les filles jolies), on pensait qu'elle leur donnait un teint frais.



# Édito

Nous avons le plaisir de vous annoncer plusieurs bonnes nouvelles dans ce numéro. Après 3 ans de fermeture pour cause de travaux, Aire de Côte, le gîte emblématique de l'Aigoual rouvre enfin ses portes. Julie et Hervé Michel, qui en sont les nouveaux gérants, seront heureux d'accueillir les visiteurs et amoureux de ce lieu.

Toujours sur le massif de l'Aigoual, suite à l'incendie survenu en décembre à la Maison du tourisme et du Parc, nous vous informons que l'accueil du public par les conseillères en séjour de l'Office de tourisme est maintenu au col de la Serreyrède durant la période estivale. Les différents partenaires sont d'ores et déjà mobilisés pour remettre sur pied le bâtiment.

Cette année marque les 10 ans de la marque *Esprit parc national*. Comme vous le verrez dans notre Grand angle, en Cévennes, nous avons la chance de compter 158 prestataires touristiques et producteurs engagés dans cette démarche qui vise à promouvoir des produits et services respectueux de l'environnement et contribue au dynamisme économique de notre territoire.

Celui-ci continue d'être attractif comme en témoigne l'adhésion de nouvelles communes gardoises : Vabres et Saint-Félix de Pallières. À l'heure où nous écrivons ces lignes, un événement célébrant cette adhésion est en préparation pour début juillet.

Il marquera le lancement de la saison estivale qui sera à nouveau rythmée par les animations du Parc. Cette année, le record est atteint avec 160 animations gratuites programmées sur deux mois. Les soirées nocturnes seront encore à l'honneur.

L'été coïncide également avec le retour de 7 médiateurs pastoraux afin de sensibiliser les visiteurs à la présence de troupeaux et de chiens de protection. La cohabitation est un véritable enjeu et l'établissement œuvre à sa facilitation. C'est en ce sens que quatre demi-journées d'échange autour des chiens de protection ont été organisées sur chacun des massifs en partenariat avec l'Institut de l'élevage. Lors de mon élection à la présidence du conseil d'administration (CA), j'avais insisté sur le fait qu'il n'y avait pas de sujets tabous au sein du Parc. Aussi, pour répondre aux nombreuses questions posées par les membres de nos instances sur le loup, une journée d'information spéciale pour les administrateurs du Parc, les membres du conseil scientifique (CS) et du conseil économique, social et culturel (CESC), s'est déroulée au Pont de Montvert Sud Mont Lozère. Chacun a pu bénéficier des mêmes connaissances sur l'espèce et sa gestion, dans un climat apaisé, avec des échanges constructifs.

Je vous souhaite une bonne lecture et un bel été !

**Stéphane Maurin**  
Président du conseil d'administration

## 5. Actualités

### 12. Grand angle

*Esprit parc national  
La marque fête ses 10 ans !*

### 18. Un été avec le Parc

### 22. Mon paysage a du caractère

*La Combe des Cades à Ispagnac*

### 23. Le coin jeunesse

*Les zones humides*

### 24. En chemin

*Nîmes-le-Vieux  
s'offre une seconde jeunesse*

### 26. Bloc-notes

De serres en valats est le magazine du Parc national des Cévennes.

ISSN : 1955-7345 – 2428-3002 - Commission paritaire n°538 - Dépôt légal : juin 2025. Magazine semestriel.



Parc national des Cévennes - 6 bis, place du Palais - 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. +33(0)4 66 49 53 00 - [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr) - Directeur de la publication : Vincent Cligniez - Rédactrice en chef : Natacha Maltaverne - Ont participé à la réalisation de ce numéro : Julien Norwood, Eddie Balaye, Adrien Majourel, Isabelle Willart, Tom Rossignol, Luc Gardon, Monique Carlier, Edwige de Feraudy, Kisito Cendrier, Rouge vif - Maquette : Olivier Prohin - Impression : Imprimerie Maraval - Tirage : 41 500 exemplaires - Photo de couverture : Celine Lecomte - OFB





© A. Majoirel - PNC

## L'OT accueille les visiteurs à la boutique Terres d'Aigoual

Suite à l'incendie qui a ravagé la Maison du tourisme de l'Aigoual en décembre dernier, le Parc national, l'Office de tourisme (OT) Mont Aigoual Causses Cévennes et la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires se mobilisent pour assurer une continuité d'accueil du public à la Serreyrède. Pour l'instant, les conseillères en séjour sont hébergées temporairement dans la boutique de producteurs, Terres d'Aigoual, afin de pouvoir continuer à informer les visiteurs. Par ailleurs, les équipes travaillent à la mise en place d'une solution alternative en attendant la remise en état complète de la Maison du tourisme. Au vu de l'ampleur des dégâts, cette reconstruction prendra certainement plusieurs années.



© H. Picq

## Les éleveurs sensibilisés aux chiens de protection

Une trentaine d'éleveurs ont participé à 4 demi-journées d'échanges sur les chiens de protection. Elles se sont déroulées chez des éleveurs qui en possèdent, sur chacun des massifs. Organisées en partenariat avec l'Institut de l'élevage (IDELE), elles avaient pour but de répondre à plusieurs questions : rôle et comportement attendus d'un chien de protection, choix du chiot, introduction au sein du troupeau, avantages et inconvénients, gestion au quotidien...



© I. Willart

## Une seconde aire de bivouac dans le Parc

Après l'installation d'une première aire de bivouac en 2023 à la ferme de Salièges à Florac, en dehors du cœur de Parc, une seconde a vu le jour ce printemps, en partenariat avec l'Association interparcs du Massif central (IPAMAC). Elle a été installée sur la propriété de Gaël Serrière, à La Vernède, sur la commune de Bédouès-Cocurès. Située à proximité du chemin Urbain V, variante du chemin de Stevenson, et de la GTMC VTT, elle est destinée aux randonneurs et aux cyclistes itinérants.

Conçue et réalisée par V-Lodges, elle se compose de trois platelages en bois pour y installer sa tente ou dormir une nuit à la belle étoile. Un point d'eau est accessible sur le site. Les toilettes sèches offrent une vue imprenable sur le paysage !



© C. Vandewinter

## 80 participants aux 5<sup>èmes</sup> rencontres de l'urbanisme rural

Le 15 mai, près de 80 élus et techniciens communaux ont participé aux 5<sup>èmes</sup> rencontres qui avaient pour thème « Aménager des espaces publics de qualité, vecteurs de lien social dans nos communes ». Organisées par le Parc national, le PETR Sud Lozère et le CAUE de Lozère, elles se sont déroulées à l'Institut Agro de Florac. Cette journée a été l'occasion pour les participants de partager leurs expériences grâce, notamment, à la présence du collectif de paysagistes « l'atelier BIVOUAC » et de l'architecte et urbaniste, Simon Teyssou, grand prix de l'urbanisme 2023. Une table ronde a rassemblé des élus de Vialas et de Saint-Alban-sur-Limagnole, ainsi que les Artisans bâtisseurs en pierre sèche (ABPS) et un pépiniériste « Végétal Local ».



# Une nouvelle ère s'ouvre pour le CESC

Sandrine Cendrier, co-directrice du Réseau départemental d'éducation à l'environnement de Lozère (Réel-CPIE) a été élue présidente du Conseil économique, social et culturel (CESC) du Parc national, en novembre dernier.



© N. Malliarne - PNC

## Quel est votre parcours professionnel ?

Je suis géographe de formation et j'ai débuté ma carrière au sein du réseau national d'éducation à l'environnement à Montpellier. Durant 8 ans, mes missions ont été très diversifiées et ont consisté à mettre en relation tous les acteurs de l'environnement. Avec ma famille, nous sommes arrivés en Lozère en 2000. Six ans plus tard, j'ai développé avec d'autres habitantes et habitants du territoire, l'association Habitats Durables en Cévennes à travers notamment l'organisation d'ateliers participatifs sur l'éco habitat, l'architecture bioclimatique... J'ai ensuite eu l'opportunité de rejoindre le Réel-CPIE de Lozère (Réseau départemental d'éducation à l'environnement) en tant que co-directrice. Le travail en réseau me plaît énormément ! Je suis convaincue que la réflexion collective, qui se nourrit des compétences et des expériences de chacun, permet de répondre à des problématiques locales. C'est en ce sens que j'ai souhaité intégrer les commissions thématiques du Parc, « Architecture » puis « Éducation à l'environnement et au développement durable » (EEDD) et c'est aussi ce qui m'anime en tant que présidente du CESC.

## Des changements ont-ils été opérés depuis votre élection à la présidence du CESC en novembre 2024 ?

Des changements ont été opérés dès la fin 2023. Nous avons souhaité faire évoluer la composition

du CESC. Cette instance intègre désormais 15 habitants, 16 membres issus des commissions thématiques du Parc, 1 membre du conseil scientifique et la représentante des habitants du cœur de Parc au sein du conseil d'administration. Cette nouvelle composition permet d'avoir une ouverture plus large puisque les membres sont issus de l'ensemble du territoire du Parc. Ce qui serait souhaitable, c'est que chaque membre s'attache à cette instance et s'y implique, car le Parc constitue un bien d'attachement commun.

Concernant le déroulement des séances plénières, depuis cette année, nous avons souhaité débiter chaque séance par une séquence « bonnes nouvelles ». C'est un temps court où nous partageons nos réussites, cela contribue à nous inscrire dans une dynamique positive. Nous travaillons également sur des sujets identifiés par les membres comme cela a été le cas en mars dernier avec la découverte de la marque Esprit parc national notamment pour les oignons doux et une réflexion sur les produits vendus à la boutique du Parc. Ces sujets permettent de découvrir les métiers des agents et de connaître le fonctionnement de l'établissement. Je pense aussi qu'il serait intéressant d'avoir le retour d'expé-

riences d'autres parcs nationaux sur leurs méthodologies et thématiques de travail. J'ai pu échanger en ce sens avec la présidente du CESC du Parc national de Forêts.

## Pourquoi une feuille de route annuelle est-elle partagée avec le conseil d'administration ?

Pour montrer à chacun l'importance du rôle qu'il joue. Le CESC est une instance consultative qui peut porter des missions, réfléchir sur des sujets de la vie locale, sur la façon d'animer la charte du territoire... Le CESC pourra formuler des avis, construits collectivement, pour aider le CA dans sa prise de décision. J'insiste sur le fait que l'idée n'est pas d'organiser un débat sur tel ou tel sujet et d'en retenir trois idées, ce n'est pas un brainstorming. Sur les différentes thématiques traitées, les échanges seront nourris d'apports extérieurs pour pouvoir entamer la réflexion. Ce travail pourra être complété par des sorties sur le terrain. Quels que soient les sujets traités, la façon d'habiter ce territoire dans un contexte de changement climatique et de perte de la biodiversité constitue une trame de fond. ●



© N. Malliarne - PNC

# Le gîte Aire de Côte rouvre ses portes !

Gîte incontournable de l'Aigoual, Aire de Côte accueille à nouveau les visiteurs. Depuis 3 ans, il était fermé pour cause d'importants travaux de modernisation. Sa réouverture prévue en 2024 avait dû être reportée en raison du manque d'eau disponible sur le site. Confort et sobriété sont désormais au rendez-vous.



Situé à 1000 m d'altitude sur la commune de Bassurels, le gîte Aire de Côte est emblématique à plus d'un titre. Implanté sur une draille dans le cœur de Parc, il a toujours été un lieu de halte pour les bergers transhumants. Ancienne maison forestière, il fut également un haut lieu de résistance durant la seconde guerre mondiale. Faisant face au mythique sommet de l'Aigoual, il trône au carrefour de nombreux chemins de randonnées : GR®7, GR®6, GR®66 et le GR®67 et d'autres boucles comme le sentier des 4000 marches et des parcours VTT et équestre.

Après 3 ans de fermeture en raison de travaux pour répondre aux nouvelles attentes de la clientèle, améliorer les performances énergétiques du bâtiment et rénover le logement des gérants, le gîte va de nouveau s'animer.

## Chambres et dortoirs

Avant sa rénovation, il proposait 46 couchages disposés en dortoirs de 4 à 9 places. Désormais, sur 800 m<sup>2</sup>, il propose 40 couchages répartis en 5 chambres (2, 4 à 6 pers)

et 3 dortoirs (de 6 personnes). Il intègre également un salon pour les randonneurs, une salle d'activité, ainsi qu'un restaurant d'une

capacité de 50 couverts. Le site est accessible aux personnes à mobilité réduite.

En extérieur, le terrain s'étend sur 4 700 m<sup>2</sup> et comprend des prés pour chevaux, une écurie de 5 boxes avec un espace vélo intégré, un belvédère d'observation équipé, un bâtiment de stockage, une aire de bivouac avec des sanitaires et un point d'eau. Cette dernière est restée accessible aux randonneurs en été pendant la période de travaux.

Selon Juliette Wettstein, chargée de mission tourisme au Parc national, « l'emplacement d'Aire de Côte, au sein de la forêt d'exception de l'Aigoual et de la Réserve internationale de ciel étoilé, ainsi que sa rénovation, confèrent à cet hébergement un fort potentiel de développement économique. L'établissement public souhaite qu'Aire de Côte devienne un fleuron de l'éco-tourisme et un lieu où se vit la transition écologique ». À vol d'oiseau, il se situe à 4 km du Centre d'interprétation du changement climatique, le Climatographe. ●



## L'eau, une ressource précieuse

La disponibilité de l'eau sur le site a contraint l'établissement à reporter l'ouverture du gîte d'une année. L'équipe du Parc s'est mobilisée pour trouver des solutions innovantes afin de permettre un accueil optimal des randonneurs tout en préservant la ressource. Pour cela, les modèles de refuges de haute montagne ont été étudiés à la loupe. En conséquence, le gîte dispose de nombreux équipements destinés à réaliser des économies : plusieurs toilettes sèches, douches à bracelets rechargeables, robinets à faible débit, mode opératoire économe pour la cuisine et la plonge... À l'année, le gîte tournera sur un fonctionnement de routine sobre en consommations

d'eau : 2m<sup>3</sup>/jour environ. Il passera à 1 m<sup>3</sup> en période de tension.

Afin de préserver la ressource et mettre le captage sur le ruisseau du Pousset en conformité avec la réglementation, ce dernier sera totalement reconstruit. Ces travaux sur le captage permettront également de garantir durablement et en permanence la survie, la circulation et la reproduction des espèces aquatiques ou dépendantes de l'eau.

Par ailleurs, un réservoir de plus grande capacité (120 m<sup>3</sup>) va être construit en lieu et place de l'existant afin de pouvoir faire fonctionner le gîte pendant 120 jours en période de sécheresse sans prélever dans le ruisseau.



# Julie et Hervé Michel, un nouveau souffle pour ce gîte

En novembre dernier, l'établissement public a lancé un appel à candidatures pour recruter les futurs gérants du gîte Aire de Côte. Cinq candidatures ont été reçues par l'établissement et le jury a sélectionné Julie et Hervé Michel. Ils bénéficient d'une solide expérience en matière de création et de gestion d'éco-lieux. Rencontre.

« Nous avons découvert l'annonce par hasard sur Facebook à un moment où nous réfléchissions à l'évolution de notre activité en Ariège. Une visite du gîte Aire de Côte était prévue 3 jours plus tard, nous y sommes allés. Le site correspondait parfaitement à nos besoins », expliquent Julie et Hervé Michel. Avant de poser leurs valises à Bassurels, le couple, qui a 6 enfants, a résidé durant 8 ans en Ariège où il a fondé l'éco-domaine du Cap del Pouech au Mas-d'Azil. Julie et Hervé en avaient déjà créé un premier dans les Alpes. L'éco-domaine était destiné à l'accueil touristique avec la possibilité d'effectuer des balades en ânes mais pas uniquement. « Nous nous sommes orientés vers la paysannerie. Je suis fils de paysan et mon père était un pionnier de l'agriculture bio dans les années 1970. Nous nous sommes lancés dans l'élevage de chèvres et j'ai créé une fromagerie », raconte Hervé. Par ailleurs, depuis plus de 20 ans, Julie et Hervé exercent la médecine traditionnelle tibétaine et sont très investis dans le domaine culturel. Santé, bien-être et nature sont au cœur de leur philosophie.

Un choix de vie qui tranche avec le parcours professionnel initial d'Hervé. Il a en effet débuté sa carrière dans l'hôtellerie de luxe au niveau international. « C'est aux antipodes de ce que je souhaite vivre aujourd'hui – développer une hôtellerie durable et exemplaire en matière d'écologie et d'éthique – mais cela m'a permis d'avoir une expérience poussée dans ce domaine ».

## Un autre tourisme

En raison de la disponibilité de la ressource en eau, le gîte fonctionnera en mode sobre. « En Ariège, nous avons aussi connu des sécheresses, donc nous sommes très sensibles aux questions d'économie d'énergie et d'eau



© Natacha Maitavergne - PNC

ainsi qu'à la façon d'accueillir les visiteurs dans ce contexte. Nous souhaitons montrer qu'un tourisme plus respectueux de l'environnement est possible. Les toilettes sèches ne doivent pas être vues comme quelque chose de contraignant mais d'innovant », explique Julie. Au niveau de l'accueil, pour avoir effectué une randonnée de 4 mois avec des ânes entre le nord de l'Italie et la région toulousaine, le couple estime être tout à fait à même d'identifier les besoins des randonneurs. « À Aire de Côte, la météo peut-être capricieuse, nous apporterons de la sécurité et du confort », promet Julie.

Pour ce qui est de la restauration, les gérants misent sur la production locale et

souhaitent concocter une nourriture adaptée aux randonneurs. Ils comptent également, de part leurs compétences diverses, mettre à profit la salle d'activité à un public plus large afin que le gîte ne soit pas uniquement une structure touristique saisonnière mais un site accueillant un public beaucoup plus large, favorisant ainsi la rencontre. « Ce sera un lieu atypique et nous espérons pouvoir contenter tout le monde ».



# Une étude hydrogéologique réalisée sur la Combe des Cades

L'établissement public du Parc national porte depuis plusieurs années l'animation de quatre sites Natura 2000 présents sur sa zone cœur. Parmi ceux-ci, figurent les zones humides et les tourbières de la Combe des Cades. Une étude a été réalisée afin de comprendre leur fonctionnement.



© Pierre Goubet

La Combe des Cades couvre 300 ha dont 2 ha de zones humides sur la commune d'Ispagnac. C'est un milieu naturel remarquable caractérisé par la présence d'eau en surface ou à faible profondeur dans le sol, de manière permanente ou temporaire. Ce site présente une biodiversité remarquable, car il se situe à un carrefour géologique entre le mont Lozère granitique et les gorges calcaires. On y trouve notamment le *Carex davalliana* (laîche), le *Cratoneuron filicinum* et la *Pallustriella commutata* (mousses), l'*Epipactis palustris* (orchidée des marais) et l'écrevisse à pattes blanches.

La Combe des Cades a été intégrée au réseau Natura 2000 en raison de la présence de 12 habitats naturels d'intérêt communautaire, dont 16 bas-marais, en majorité alcalins (riches en calcium). Immergés en permanence, ces milieux empêchent la décomposition de la matière organique végétale. Le sol de ces bas-marais est souvent composé de tourbe. Ainsi, l'eau joue un rôle majeur dans le fonctionnement de ces milieux. Afin de connaître l'origine, l'état actuel et les perspectives d'évolution de ces zones

humides, l'établissement public a confié une étude éco-hydrogéologique de ce secteur à un cabinet spécialisé. Elle s'est déroulée en plusieurs volets : analyse de photographies aériennes anciennes (depuis 1948) et récentes fournies par l'IGN, réalisation de sondages pour mesurer la profondeur de la tourbe et de carottages pour évaluer sa composition présente et passée, afin de retracer grossièrement l'histoire de la tourbière.

## Les résultats

L'étude a permis de confirmer que ces tourbières se sont formées en lien avec des émergences de nappes souterraines. Si les bas-marais alcalins étaient déjà connus, la présence de bas-marais acides a été attestée. La partie est de la zone humide se distingue par la découverte de travertins et de cascades de tuf : ce sont des sources pétrifiées par le dépôt de calcaire, résultant d'une eau saturée en minéraux calcaires. Ces habitats rares abritent plusieurs espèces typiques de bryophytes (mousses). L'analyse révèle également que les fonds de vallon ont été aménagés par l'humain pour en faciliter l'exploitation : apports de

terre, profilage léger des pentes et mise en place de drains. Sur certaines entités, le fonctionnement hydrologique se retrouve ainsi légèrement modifié. Sur d'autres, au contraire, l'impact est négligeable.

Cette étude constitue une première étape dans l'amélioration des connaissances de ce site. Afin d'évaluer son état de conservation et de proposer un plan de gestion, d'autres mesures de suivi devront être mises en place : inventaire floristique, mesure du niveau de l'eau et de ses caractéristiques physico-chimiques. Le cabinet d'étude recommande par ailleurs d'effectuer des coupes d'arbres sur certains secteurs pour limiter la fermeture du milieu, ainsi que de maintenir la fauche et le pâturage sur certaines zones. ●



## Une étude paléoécologique sur des tourbières

Une convention de partenariat a été établie entre l'Institut des sciences de l'évolution de Montpellier (ISEM), le département de biologie-écologie de la faculté des sciences de l'université de Montpellier et le Parc national. Cette collaboration porte sur la réalisation d'une thèse de paléoécologie sur les tourbières de la Combe des Cades et des Nassettes (mont Lozère), notamment. En réalisant des carottages, les scientifiques pourront reconstituer les environnements passés (écosystèmes, climats, végétation, activités humaines) à partir des éléments conservés dans les tourbières et les dater. Par ailleurs, des étudiants se rendront également sur ces sites pour des travaux de recherche.



# Le loup au cœur d'une journée d'échange

Le 25 avril, une trentaine d'administrateurs du Parc national ainsi que des membres du conseil scientifique (CS) et du conseil économique, social et culturel (CESC) de l'établissement ont participé à une journée d'information et d'échange sur la thématique du loup.

Le conseil d'administration du Parc a toujours affirmé son soutien au pastoralisme. Suite à de nombreuses questions posées sur le loup par les membres des différentes instances de l'établissement, le président du Parc, Stéphan Maurin a proposé d'organiser pour les membres du CA, du CESC et du CS, une journée sur cette thématique, afin de leur apporter des connaissances sur l'espèce et sur la gestion de ce dossier au niveau local et national. La journée s'est déroulée le 25 avril au Pont-de-Monvert-Sud-Mont-Lozère en présence du préfet de Lozère, Gilles Quénéhervé et de la sous-préfète de Florac, Valérie Fuscien.

## I Suivi et réglementation

La matinée a été consacrée à des présentations. Tommy Gaillard chargé de mission à la direction Régionale Occitanie de l'OFB (Office Français de la Biodiversité) a présenté l'écologie et la méthode de suivi du loup. Sur le territoire du Parc, deux meutes sont présentes sur le mont Lozère (depuis 2022) et le mont Aigoual (depuis 2024).

Agnès Delsol, directrice de la Direction départementale des territoires de Lozère (DDT 48) est intervenue pour sa part sur la réglementation européenne et nationale concernant l'espèce ainsi que sur le plan national d'actions « loup et activités d'élevage » et sur les aides financières destinées aux éleveurs pour la protection de leurs troupeaux.

Enfin, pour le Parc, Rémy Chevenement, directeur adjoint, Régis Descamps, coordinateur du groupe « mammifère » et Hervé Picq, technicien agri-environnement ont présenté les différentes actions conduites par l'établissement. Chaque année, les agents effectuent des circuits hivernaux afin de récolter des indices de présence sur la neige pour permettre à l'OFB de mieux connaître la population sur le territoire. Ils réalisent également les constats chez les éleveurs lors d'attaques sur les troupeaux.



Visite au GP de l'Aubaret

© Natacha Mallovene - PNC

## I Favoriser la cohabitation

Par ailleurs, plusieurs dispositifs sont mis en place pour favoriser la cohabitation. Ainsi, afin d'accompagner les éleveurs, des journées de formation sur les chiens de protection sont organisées en partenariat avec l'Institut de l'élevage (IDELE). Depuis 2021, 7 médiateurs pastoraux sont embauchés durant l'été afin de sensibiliser les randonneurs sur la présence de troupeaux et de chiens de protection sur les sites les plus fréquentés du cœur de Parc. En 2023, l'établissement a initié la mise en place du dispositif de bergers d'appui, géré par le service de remplacement de Lozère, qui permet à des éleveurs victimes d'attaques de bénéficier de renforts temporaires. Enfin, l'année dernière, l'établissement a accompagné la réalisation par un expert (CISTOLE) des premiers diagnostics de vulnérabilité sur deux exploitations du territoire particulièrement prédatées en 2022 et 2023, dont le groupement pastoral de l'Aubaret.

C'est justement sur cette estive, que s'est poursuivie la journée. Jean-Paul Hébrard,

berger transhumant, conduit un troupeau de 1 000 brebis entre juin et octobre, pour ce groupement pastoral. Celui-ci compte aujourd'hui trois bergers pour assurer le gardiennage sur 400 ha d'estives suite aux nombreuses attaques survenues sur le troupeau. Il possède également 4 chiens de protection pour assurer la surveillance quotidienne des brebis et des clôtures ont été installées autour des principaux parcs de regroupement pour la chaume ou la nuit.

Sur place, Cyril Prevent de l'entreprise Cistole - agréée par l'État pour réaliser des diagnostics de vulnérabilité - a présenté sa méthodologie pour accompagner les éleveurs et bergers dans l'amélioration de leur stratégie de protection du troupeau.

Cette journée a été très appréciée par l'ensemble des participants et d'autres échanges pourraient se prolonger sur ce sujet dans un format similaire. De même, Stéphan Maurin a rappelé sa volonté de développer ce type d'échanges constructifs au sein des instances du Parc sur d'autres thématiques. ●

# Vabres et Saint-Félix de Pallières ont rejoint le Parc !

En fin d'année 2024, le Parc s'est encore agrandi ! Après plusieurs années d'attente, les communes gardoises de Vabres et de Saint-Félix de Pallières ont intégré le territoire. Des pistes de travail entre l'établissement et ces deux nouvelles collectivités sont en cours de réflexion.



© Olivier Prohin - PNC

Vabres - Salle polyvalente et mairie

mations en matière d'énergie, de la valorisation de la pierre sèche... Par ailleurs, cette adhésion leur offre, par exemple, la possibilité de candidater pour la réalisation d'un Atlas de la biodiversité communale ou de bénéficier des animations du Parc. Elle permet également aux prestataires touristiques et aux producteurs agricoles d'adhérer à la marque *Esprit parc national*. L'événement célébrant l'adhésion de ces deux nouvelles communes qui s'est déroulé le 5 juillet dans chacune d'elles devait permettre de définir les contours des actions futures à conduire dans le cadre de ce partenariat. ●

Depuis le 26 novembre 2024, le territoire du Parc compte désormais 114 communes adhérentes à sa charte ! Les communes voisines de Vabres et de Saint-Félix de Pallières qui étaient candidates à l'adhésion depuis respectivement 2016 et 2018 ont enfin reçu le feu vert du ministère de la Transition écologique.

« C'est un grand soulagement », se félicitait quelques jours après la publication du décret, Jean-Noël Puddu, maire de Vabres. Limitrophe de Monoblet, Saint-Bonnet de la Salendrinque ou encore de Lasalle, trois communes ayant adhéré en 2013, Vabres souhaitait aussi faire partie de ce territoire. « Nous partageons les mêmes valeurs que le Parc comme la préservation de la nature et nous pensons que son image peut bénéficier aux entreprises qui travaillent sur la commune. Par ailleurs, l'aide technique apportée par l'établissement peut aussi nous aider », expliquait le maire. Membre d'Alès Agglomération, Vabres s'étend sur 4,75 km<sup>2</sup> et compte 141 habitants.

« C'est une très bonne nouvelle ! Faire partie du Parc sera un atout pour notre territoire, notamment pour l'agriculture et le tou-

risme », avait pour sa part déclaré, Michel Sala, maire de Saint-Félix de Pallières. Lors de sa candidature en 2018, Saint-Félix de Pallières avait fait valoir des arguments de continuité géographique avec ses voisines, adhérentes à la charte du Parc, Anduze, Thoiras et Cros. Par ailleurs, « il est devenu indispensable de sauvegarder et valoriser l'authenticité de notre commune, ce que permettraient les perspectives de développement durable et de transition écologique de la charte du Parc », écrivait le maire qui avait porté le dossier de candidature, Jean-Louis Flattet. Membre de la communauté de communes Piémont cévenol, Saint-Félix de Pallières s'étend sur 18,87 km<sup>2</sup> et compte 207 habitants.

## ■ L'engagement des communes

Comme pour toutes les communes adhérentes, des conventions d'application seront signées avec Vabres et Saint-Félix de Pallières dans le cadre de la mise en œuvre de la charte du territoire. Elles permettent de planifier la réalisation d'actions en faveur de la préservation de la biodiversité, l'amélioration des consom-



© Olivier Prohin - PNC

Saint-Félix-de-Pallières - Mairie



## La Grenouille rousse (*Rana temporaria*)

Photographie et texte : Frantz Hopkins, chargé de mission flore au Parc national

La Grenouille rousse est la seule grenouille de couleur brune présente sur le territoire du Parc national. La femelle est légèrement plus grande que le mâle et peut exceptionnellement mesurer plus de 8 cm. Son corps est trapu et ses tympanes très visibles sont inclus dans une tache sombre située à l'arrière des yeux. La coloration de son corps peut varier du brun-noir au jaune-orangé.

Cet amphibien est principalement observé en milieu forestier. Sur le territoire du Parc, il est présent principalement dans les secteurs d'altitude : les massifs de l'Aigoual, du Lingas, du mont Lozère et du Bougès. La Grenouille rousse ne rejoint les points d'eau, et notamment les tourbières d'altitude, qu'au moment de la reproduction, après la période de repos hivernal. Elle

adopte alors un comportement grégaire, de nombreux mâles et femelles se rassemblent, ce qui se traduit ensuite par la présence de centaines de pontes constituées chacune de 1500 à 4000 œufs, dans quelques mètres carrés. La plupart des pontes sont observées courant mars, voire avril en altitude, plus rarement en mai. ●





**Esprit** 10 ans  
Cévennes PARC NATIONAL

## La marque fête ses 10 ans !

Portée collectivement par les parcs nationaux de France et l'Office français de la biodiversité (OFB), *Esprit parc national* est une marque qui est née en 2015. Depuis 10 ans, elle s'épanouit au fil des saisons dans les 11 parcs nationaux.

Pour les produits touristiques et agricoles qui en bénéficient, elle traduit un engagement des hommes et des femmes en faveur de la préservation de l'environnement, l'envie de transmettre leur savoir-faire et de partager leur passion pour leur territoire.

Chez nous, la marque compte 158 bénéficiaires, ce qui place les Cévennes en tête des parcs nationaux pour le nombre de professionnels engagés. Au total, 284 produits et services, issus de 9 filières, sont estampillés *Esprit parc national-Cévennes*. Le tourisme tire

son épingle du jeu avec 199 produits dont 130 hébergements, 43 % d'entre eux sont des gîtes ruraux. L'agriculture compte 85 produits dont 66 pour les fruits et légumes, vendus frais ou transformés.

Tous les producteurs et prestataires touristiques vivant sur le territoire du Parc qui remplissent les critères définis par le règlement d'usage générique et catégoriel peuvent rejoindre l'aventure. Ces cahiers des charges sont élaborés pour l'ensemble des parcs nationaux. Les professionnels s'engagent pour une durée de 5 ans, avec des contrôles intermédiaires pour garantir le respect des engagements pris.

Les grandes orientations de la marque et le programme d'action national sont validés chaque année par une assemblée plurielle :

le comité de gestion de la marque. Cette gouvernance est composée d'élus, des directions des parcs nationaux, des professionnels et de l'OFB. Pour les Cévennes, Stéphane Maurin, président du Parc, Vincent Cligniez, directeur de l'établissement public et Catherine de La Rue du Can, apicultrice (miellerie de Vielvic) siègent au sein de ce comité.

En choisissant les produits *Esprit parc national*, le consommateur et le visiteur privilégient le partage, l'authenticité et l'économie locale.

Ce Grand angle vous propose de découvrir quelques professionnels passionnés par leur métier, unis par des valeurs communes, et impliqués dans une dynamique de réseau.

Plus qu'une marque, *Esprit parc national*, c'est un mode de vie ! ●



# Regards croisés

Olivier Thibault, directeur général de l'Office français de la biodiversité (OFB), ainsi que Jean-Philippe Delorme, directeur du Parc national de La Réunion et directeur référent de la marque, partagent leur vision d'une démarche qui conjugue protection de la biodiversité, développement local et engagement citoyen.



© Philippe Massit  
Olivier Thibault, directeur général de l'OFB



## Quel bilan dressez-vous d'Esprit parc national, 10 ans après sa création ?

**Olivier Thibault.** C'est un vrai succès ! La marque rassemble aujourd'hui 690 bénéficiaires, 20 filières réparties entre tourisme, agriculture, artisanat et savoir-faire, et plus de 1 600 produits et services labellisés. Présente dans les onze parcs nationaux, elle met en lumière des femmes et des hommes engagés dans une économie plus durable, en lien direct avec la nature.

**Jean-Philippe Delorme.** Cette réussite, on la doit à la capacité d'articuler une ambition nationale avec des réalités locales. À La Réunion, Esprit parc national est devenu un levier puissant pour faire vivre le territoire autrement, avec 120 produits labellisés et des acteurs qui s'approprient pleinement la marque et ses valeurs

## En quoi Esprit parc national se distingue-t-elle des autres marques ?

**O.T.** C'est la seule marque étroitement liée à une mission de protection de la nature. Elle valorise non seulement le résultat, mais aussi la démarche : celle



© Limfore  
Jean-Philippe Delorme directeur du Parc national de La Réunion

d'acteurs qui intègrent les enjeux écologiques dans leur quotidien.

**J.-P.D.** Là où d'autres marques célèbrent un héritage, Esprit parc national accompagne une transformation. Elle regarde vers l'avenir et incarne une façon nouvelle de faire territoire ensemble.

## Quelles sont les marges de progression ?

**O.T.** Il faut accompagner encore plus de professionnels vers des pratiques durables compatibles avec les objectifs des parcs. Et rendre l'offre plus visible, plus accessible, tout en gardant son ancrage local et sa singularité.

**J.-P.D.** Il est essentiel d'aider nos bénéficiaires (producteurs locaux, artisans, hébergeurs, guides...) à porter la marque avec fierté : ils en sont les meilleurs ambassadeurs. Nous devons aussi donner envie au public de consommer autrement, et mieux coopérer avec les organisations professionnelles pour gagner en visibilité.

## Quelle stratégie déployez-vous pour renforcer la notoriété de la marque ?

**O.T.** Le 2 juin a marqué les 10 ans de la marque, un moment fort pour rassembler. Nous l'avons accompagné d'une refonte du site internet, de contenus vidéo et print, et d'une présence accrue sur les réseaux sociaux pour mettre en lumière les produits, mais surtout les personnes derrière eux.

## Quels sont les grands enjeux pour les 10 prochaines années ?

**O.T.** Une évaluation d'impact est en cours. Elle nous aidera à ajuster notre stratégie. L'enjeu est clair : monter en puissance, avec des produits d'appel forts, sans perdre l'ancrage local et les valeurs qui font la force de la marque.

**J.-P.D.** Il faudra élargir l'engagement des filières, renforcer la sensibilisation des consommateurs, et répondre aux grands défis : climat, pression touristique... Faire comprendre que nos achats ont un impact réel sur le vivant. ●



Vincent Cligniez, directeur du PNC  
© O. Prohin - PNC



## « Agir encore plus collectivement en faveur de la transition écologique »

**Vincent Cligniez, directeur du Parc national des Cévennes**

« Le Parc national des Cévennes a fait partie des parcs pionniers dans la conception et le déploiement d'Esprit parc national. Dix ans après son lancement sur notre territoire, la marque connaît toujours autant de succès auprès des professionnels engagés, ce dont nous nous réjouissons. Par leurs pratiques respectueuses de l'environnement, tous ces acteurs du tourisme et de l'agriculture contribuent à la mise en œuvre des objectifs fixés par la charte du Parc. En cela, ils constituent des partenaires de premier rang. Pour les années à venir, nous souhaitons renforcer les liens qui nous unissent afin d'agir encore plus collectivement en faveur de la transition écologique. Aux côtés de ces acteurs économiques, le Parc poursuivra le déploiement de la marque : élargissement de la gamme de produits, animation du réseau de partenaires, valorisation des savoir-faire ainsi que des femmes et hommes engagés. Que l'on vive sur le territoire ou qu'on le visite, la marque peut rassembler autour de valeurs fortes : respect de la nature, qualité des produits et économie locale durable ».



# Des produits sains et respectueux de la nature

41 producteurs agricoles sont impliqués dans la marque. Les maraîchers, apiculteurs, éleveurs et vignerons bénéficiaires d'*Esprit parc national - Cévennes* s'engagent fortement en faveur de la préservation de l'environnement ce qui traduit leur attachement au territoire.



Le GAEC d'Ispagnac vend ses produits en circuit ultra court

© Celine Lecomte - OFB

Depuis 5 ans, Ester Percivati se consacre pleinement à l'apiculture. Installée au Chambon, elle possède 300 ruches qu'elle transhume à partir de la fin mai. « Comme les bergers, nous essayons de trouver les bons étages de végétation pour que nos abeilles bénéficient des ressources nécessaires afin d'être en bonne forme ». Ester produit du miel de framboisier sauvage, toutes fleurs des Cévennes, de châtaignier, occasionnellement du miel de bruyère blanche et bruyère callune, du propolis et du pain d'épices. Une production certifiée AB et sous l'IGP Miel des Cévennes. Très investie dans les dynamiques locales, elle est membre du CETA Api d'Oc. Ce groupement travaille sur la sélection génétique de l'abeille Buckfast afin de la rendre plus adaptée au changement climatique et au manque de ressources périodiques. La rusticité étant davantage recherchée que la production. « J'apprécie le travail collectif et le partage d'expériences car ensemble on va plus loin. J'ai souhaité intégrer la marque *Esprit parc national* pour me faire connaître des acteurs locaux et intégrer un réseau ».

## Au plus près du consommateur

Aux Espérelles à Ventalon en Cévennes, *Vergers d'automne* propose une belle gamme de produits transformés salés et sucrés à base

de châtaignes : pâtés végétaux, sirop, crème de marron aromatisée.... Depuis 2016, Estelle et Morgan Clermon exploitent les 5 hectares d'une châtaigneraie familiale composée d'une dizaine de variétés locales et anciennes, certifiée en AB et labellisée AOP Châtaigne des Cévennes.

Un soin particulier est apporté à la châtaigneraie. Son entretien est réalisé sans produit chimique, le pâturage des ânes et des chevaux permet son débroussaillage. Associé aux bogues de châtaignes, le fumier apporte par ailleurs une fertilisation naturelle. Si une partie de la production est transformée dans les



Ester Percivati, apicultrice au Chambon

© Celine Lecomte - OFB

ateliers de la CUMA du Penedis et à Verfeuille, « nous sommes entièrement autonomes pour la fabrication de la farine, car nous disposons d'une clède et d'un moulin », explique Estelle. La vente s'effectue localement sur les marchés, foires et dans les boutiques de producteurs. « Etre en lien direct avec les consommateurs nous permet de mieux les sensibiliser à nos pratiques de culture et de transformation ».

## Favoriser la biodiversité

Réputé pour ses fraises, le GAEC d'Ispagnac cultive, en AB, près de 70 variétés de légumes et fruits de saison sur 3,5 ha, dans une démarche respectueuse de la biodiversité. Près des parcelles de culture, des landes fleuries accueillent les pollinisateurs, indispensables à la fructification. D'autres insectes jouent également un rôle essentiel pour la production. « La lutte biologique intégrée est au cœur de notre travail. En cas de prolifération de ravageurs comme les pucerons sur nos cultures, nous utilisons des insectes auxiliaires, les chrysopes, pour les éradiquer », expliquent Julia Elfadili et Clément Théry. Concernant leur pratique culturale : la mise en rotation longue, l'apport d'amendements organiques ponctuels et l'association de plantes préviennent l'apparition des maladies. Le désherbage est effectué manuellement et le paillage utilisé est biodégradable. Pour un usage raisonné de l'eau, l'irrigation est assurée par un système de goutte à goutte. Les fruits et légumes frais sont vendus en circuit court dans un rayon de moins de 50 km. Les fruits abîmés sont transformés en sirops, jus et confitures. Tout est valorisé ! ●

**Esprit** **85 produits agricoles**  
Cévennes PARC NATIONAL

- 66 Fruits et légumes, frais ou transformés
- 8 Miels et produits de la ruche
- 3 Viande de bovins, ovins, caprins...
- 6 Vin



# Vivre une expérience authentique

La filière touristique compte 117 prestataires proposant des hébergements, des visites de sites, des sorties accompagnées, des séjours et de la restauration... Ce dynamisme est le fruit d'un partenariat historique engagé avec les acteurs de ce secteur depuis plus de 20 ans.



© Céline Lecomte - OFB

Camping La Corconne

Situé face à Saint-André de Majencoules, au bord de la rivière, La Corconne propose 35 emplacements de camping, quelques gîtes et chalets. « Nos constructions sont principalement réalisées avec les arbres de notre terrain, nous travaillons avec une scierie locale et le bois n'est pas traité », expliquent Saïda Dominici et Nicolas Silan, les gérants. Si le domaine s'étend sur 6 hectares, seul un quart de la surface est occupé par le camping, laissant ainsi le visiteur découvrir la faune et la flore qui peuplent ce terrain parsemé d'arbres morts et de taillis, favorables à la biodiversité. L'écoresponsabilité est au cœur de la démarche des gérants. « Les emplacements étant très ombragés, la climatisation est bannie. Les eaux usées sont traitées par un système de phytoépuration, l'électricité est issue d'une production verte et seules les étoiles éclairent le camping la nuit ». La plupart des campeurs sont des habitués, amoureux des Cévennes, et appréciant l'accueil qui leur est réservé. « Nous entretenons une relation sincère et authentique avec nos clients ». La Guinguette de la Corconne, qui accueille occasionnellement des concerts, souhaite développer davantage sa programmation artistique et culturelle afin de devenir un lieu d'échange et de rencontres toute l'année.

## Une découverte douce, naturaliste et culturelle

De nombreuses randonnées pédestres, à VTT ou VTT AE sont accompagnées par des professionnels pour découvrir les richesses naturelles et culturelles du territoire, à l'image de Cévennes Bike Tour. Cette petite structure, signataire de la charte européenne du tourisme durable depuis 10 ans, est basée à Anduze. Sur les ailes de saison, afin d'éviter les grosses chaleurs estivales, Benoît Habbak propose à ses clients, par petits groupes de 7, un circuit VTT dans le Piémont. Une boucle de 60 km passant par Générargues, l'Escoudas, le Moncalm, la vallée du Galeizon, Cendras, Mialet ou encore Saint-Jean du Gard. « Cette balade dure 5h30 mais je la propose sur la journée entière afin de profiter des haltes régulières pour admirer les points de vue remarquables sur les paysages, évoquer l'histoire de la châtaigneraie, de la sériciculture, de l'eau ou encore de la géologie ». Benoît s'adapte également à la demande de la clientèle, le déjeuner peut être tiré du sac ou pris dans une auberge à Cendras. « Ici ce n'est pas l'usine, nous prenons le temps avec nos clients ! ».

## Une aventure humaine

L'association Handi Cap Evasion (HCE) offre la possibilité aux personnes à mobilité réduite

le plaisir de partager des séjours en montagne avec des randonneurs valides. Pour chaque séjour, « elle dispose de 4 joëllettes tirées par les randonneurs bénévoles adhérents de l'association », explique Willy Sudre, accompagnateur de moyenne montagne. Durant 6 jours, le groupe d'une vingtaine de personnes se retrouve en immersion dans les paysages exceptionnels du Mont Lozère : la Cham des Bondons, La Fage, l'étang de Barrandon, les pelouses du mont Lozère, les sources du Tarn... Chaque nuit se passe sous tente ou à la belle étoile. « Nous proposons une autre façon de voyager. Je pense qu'au-delà de la découverte d'un territoire, les randonneurs, en situation de handicap ou valides, recherchent avant tout une aventure humaine. À la fin du séjour, nous sommes heureux mais fatigués, tristes de nous quitter, mais nous nous disons à l'année prochaine ! ».



© Handi Cap Evasion

**Esprit Cévennes** PARC NATIONAL

**199 produits touristiques**

-  130 hébergements
-  35 sorties de découverte
-  21 séjours de découverte
-  8 visites de sites
-  5 restaurants



# Un réseau qui se tisse au fil des ans

158 prestataires touristiques et producteurs agricoles, répartis sur l'ensemble du territoire, sont engagés dans *Esprit parc national*. Le dynamisme de ce réseau de professionnels est primordial pour faire rayonner la marque.

Journée des bénéficiaires au château d'Aujac



© Juliette Weiststein

L'établissement public anime le réseau des bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* afin de cultiver du lien entre les prestataires touristiques, les producteurs

agricoles et les services du Parc. Chaque année, 4 rencontres sont organisées chez eux. Elles sont l'occasion, aussi bien pour ces acteurs que pour les agents du Parc, de présenter leurs activités et leurs missions. Ces journées constituent un lieu d'échange privilégié où l'on partage ses idées, pratiques, expériences ou envies.

Elles remportent un succès croissant puisque l'année dernière, une soixantaine de prestataires touristiques et de producteurs y ont participé, soit près du tiers des femmes et des hommes engagés dans la marque.

## Des outils à disposition

Chaque printemps, l'établissement public élabore un programme de formation à destination des professionnels du tourisme dont les prestataires estampillés *Esprit parc national*. Axées sur des thématiques comme la Destination Cévennes, la Réserve internationale de ciel étoilé ou le patrimoine culturel, ces formations permettent de mieux faire connaître les missions du Parc et d'offrir aux participants des outils concrets pour sensibiliser leur clientèle à la préservation du patrimoine naturel et culturel.

## Une implication aux côtés du Parc

Adhérer à la marque *Esprit parc national*, c'est avant tout agir pour le territoire et partager les valeurs portées par le Parc. Mais c'est aussi s'impliquer activement à ses côtés. Chaque été, une dizaine de prestataires et producteurs accueillent des animations menées avec les agents du Parc, contribuant ainsi à faire connaître la marque et les activités de chacun.

À l'automne, la traditionnelle *Journée avec le Parc* est l'occasion de mettre le savoir faire de ses acteurs sous les projecteurs. ●

Journée des bénéficiaires à la ferme d'Esparon



© Juliette Weiststein



## L'anniversaire des 10 ans fêté en Cévennes

### ► Des animations estivales chez des bénéficiaires d'*Esprit parc national*

#### « En quête de gîtes et de couverts »

A Ispagnac – 21 juillet à 17h30 sur le parking de l'école.

Après une présentation du Domaine viticole de Cabridelles, vous explorerez une parcelle en terrasse. Votre défi ? Favoriser l'accueil de la biodiversité sur ce site ! Pour cela, vous adopterez le regard d'un animal. Réservation au 04 66 45 01 14.

#### « La nuit révélée »

A Saint-Privat de Vallongue – le 11 août à 20 h au village de vacances des Hauts de Saint Privat.

Plongez dans l'univers de Gardienne de la nuit, un escape game. Puis, place à l'observation du ciel étoilé et à la découverte des espèces nocturnes. Réservation au 04 66 45 81 94.

#### « Loutre et castor »

Près du hameau du Chambonnet – 20 août à 19 h à l'entrée du Camping Le petit monde, route des gorges du Tarn.

Partez à la recherche des indices laissés par la loutre et le castor au bord du Tarn ! La soirée se poursuivra avec un jeu interactif pour percer les secrets de ces animaux fascinants puis un conte captivant. Réservation au 04 66 45 01 14.

### ► Des événements jusqu'à l'automne

Les acteurs de la marque organiseront des rencontres, proposeront des balades, animeront des stands sur les marchés... Ces différents événements seront l'occasion de partager un gâteau d'anniversaire.

#### ► Un village

Lors de la *Journée avec le Parc* qui se déroulera le 11 octobre au Vigan, un village permettra une découverte originale de produits et services *Esprit parc national*.

#### ► Une journée de cohésion

En fin d'année, une journée de convivialité rassemblera les acteurs de la marque et des agents du Parc national.

Pour retrouver l'ensemble des produits et services *Esprit parc national* :

- > [destination.cevennes-parcnational.fr](http://destination.cevennes-parcnational.fr)
- > [www.espritparcnational.com](http://www.espritparcnational.com)



# Des animations pour tous les goûts !

Voilà l'été ! Comme chaque année, il annonce le retour des festivités.

160 animations gratuites vous attendent au cours de ces deux mois pour explorer les richesses de notre magnifique territoire.

**T**rès appréciées, de nombreuses animations naturalistes offrent à nouveau la possibilité aux habitants et aux visiteurs de découvrir les majestueux vautours et autres rapaces, les castors, les papillons et libellules, les sauterelles et criquets ainsi que les plantes à fleurs, mousses et lichens. Les gardes du parc partageront leur connaissance et leur passion pour la faune et la flore locales.

Les familles sont invitées à partir en quête des trésors cachés du Parc, résoudre des énigmes grâce à des jeux de pistes, suivre les pas de Gaspard le renard, ou à aider un archéologue à retrouver la mémoire sur un site de mégalithes.

## Retour dans le passé

Les passionnés d'histoire n'ont pas été oubliés. Ils pourront participer à une randonnée sur la voie royale à Saint-Germain de Calberte pour y découvrir des vestiges ; une balade sur le site du Brocard à Vialas pour revivre l'époque prospère de la fondrie de plomb et d'argent ; une visite des ruines du château du Tournel ou encore un chantier de fouilles paléontologiques à Saint-Laurent de Trèves pour plonger dans l'univers fascinant des dinosaures.

Par ailleurs, les savoir-faire seront également à l'honneur avec notamment la découverte du moulin à eau de Grattegals et une initiation à la technique de construction d'un mur en pierre sèche au hameau du Villaret.



Animation sur le pastoralisme sur le mont Lozère

© Adrien Majourel - PNC

## Deux projections à Florac

Les cinéphiles pourront quant à eux découvrir 2 films en avant-première. Le 19 août, dans la cour du château, ARTE et le Réseau DOC-Cévennes proposent la projection de « Chauves-souris, les sentinelles de la forêt » de Claire Jurdin, dans la collection Mondes Sauvages. Puis le 22 août, le documentaire « Petite laine » de Catherine Lafont sera diffusé dans le jardin de la Maison de l'Entente Causses Cévennes.

## Embarquez avec le Rudeboy Crew

Les amateurs d'expériences innovantes pourront embarquer pour l'aventure de la « Rando-Refuge », le 23 août. C'est une randonnée pédestre en itinérance de deux jours au départ de Bagnols-les-Bains, avec bivouac, rythmée par des propositions artistiques du Rudeboy Crew. ●



Retrouvez le programme des animations en version papier dans les maisons du Parc et les offices de tourisme ou sur la plateforme : <https://destination.cevennes-parcnational.fr>

La plupart des animations sont sur réservation. Réservez si vous êtes sûr de participer. En cas d'imprévu, désistez-vous afin que les personnes inscrites en liste d'attente puissent en profiter.

L'organisateur se réserve le droit d'annuler une sortie si les conditions ne sont pas réunies pour son bon déroulement. Dans ce cas, vous serez bien sûr prévenus.

Nous vous souhaitons un magnifique été avec le Parc !



# Les nuits du Parc

Quand le soleil se couche et que le silence s'installe, le Parc national dévoile sa beauté nocturne. Cet été, laissez-vous envoûter par une programmation riche et variée : biodiversité crépusculaire, constellations, mythologies... une immersion sensible et sensorielle au cœur de la nuit.

## I Quelques animations nocturnes à ne pas manquer !

 Mercredi 16 juillet

### SOUS LES ÉTOILES au Villaret à Hures la Parade

Découvrez les constellations d'été en compagnie de Jean-Marie Lopez de la Société astronomique de Montpellier

 Jeudi 17 juillet

### DANS LA PEAU D'UNE CHAUVÉ-SOURIS au Pont de Montvert

Venez écouter ces créatures énigmatiques et les observer à l'aide de détecteurs d'ultrasons.

 Vendredi 25 juillet

### DE LA VOÛTE DU CHÂTEAU À LA VOÛTE CÉLESTE, HISTOIRES DE CRÉATIONS AU CHÂTEAU DU CHEYLARD à Aujac

Une châtelaine vous racontera l'histoire de son château et les dieux grecs vous conteront les mythologies millénaires mêlant création du monde et astrologie.

 Mercredi 6 août

### PAUSE NOCTURNE SOUS LES ÉTOILES à Alzon

Écoutez les papillons de nuit, allongez-vous sous les constellations et laissez-vous porter par des récits mythologiques.

 Vendredi 8 août

### À LA DÉCOUVERTE DU FABULEUX MONDE DES PAPILLONS DE NUIT à La Malène

Une approche scientifique et sensible de ces insectes fascinants qui illuminent la nuit de leur discrète présence.

 Mardi 19 août

### CHOUETTE, C'EST LA NUIT ! à Vialas

Plongez dans l'univers fascinant des rapaces nocturnes en écoutant leurs chants dans les rues pentues du village.

 Mardi 19 août

### DANSE ET NATURE À LA TOMBÉE DU JOUR à la magnanerie de la Roque à Molezon

L'observation des chauves-souris et l'exploration de la voûte céleste seront accompagnés par une danseuse. Elle vous invitera à partager son univers poétique et le regard qu'elle porte sur la nuit.

## I Des aurores boréales dans le ciel des Cévennes

 Mardi 12 août

**UNE CONFÉRENCE** à Mas-Saint-Chély Animée et illustrée par Guillaume Cannat, journaliste scientifique et photographe.

« Engendrées par une succession rapide de très puissantes éruptions solaires, les aurores boréales visibles durant la nuit du 10 au 11 mai 2024 étaient vraiment exceptionnelles : aucun phénomène auroral d'une telle ampleur n'avait été observable en France métropolitaine depuis des décennies. Leur coloration rouge a embrasé une grande partie de la voûte céleste et du rose, du fuchsia, du bleu et du vert émeraude étaient parfois perceptibles à l'œil nu », commente Guillaume Cannat.

## I Le Causse Méjean accueille deux expositions jusqu'au 31 août

### PHOTOGRAPHIES DE GUILLAUME CANNAT

En accès libre à l'étable de la ferme la Clé des Champs à Montbrun

Depuis plusieurs décennies, Guillaume Cannat, journaliste scientifique et photographe, observe et fait observer le ciel et ses trésors invisibles à l'œil nu. Ses magnifiques clichés sont à contempler tout l'été à Montbrun !

### CÉVENNES ÉTOILÉES DE CAROLE REBOUL

Au hameau du Villaret, bâtiment du Parc national des Cévennes et à l'Aven Armand Carole Reboul, artiste et photographe, invite à prendre conscience de l'incroyable beauté des paysages nocturnes et du ciel cévenol, tantôt spectaculaires, poétiques, dramatiques, magiques, mystérieux, voire mystiques... Elle joue avec les effets de lumière (seule la lumière naturelle lui convient) et capture dans ses photographies les instants de grâce qui transcendent le paysage.



© Guillaume Cannat

# À la découverte du patrimoine industriel de Bessèges

Lorsqu'on évoque le passé industriel des Cévennes, on pense d'emblée à la sériciculture. Mais le Piémont porte également les traces d'autres activités qui ont contribué à son âge d'or : l'exploitation minière et la sidérurgie. En route pour Bessèges !



© Natacha Matlaverne

Espirito Volatile » de Adec et Nhobi sur l'usine des forges

La tradition minière, très ancienne en Cévennes, connaît son apogée au 19<sup>ème</sup> siècle, Alès est alors la capitale du « pays noir ». Le bassin houiller cévenol englobe les communes de La Grand Combe, Le Chambon, Molières sur Cèze, Robiac, Bordezac ou encore Bessèges. Cette dernière est née officiellement en 1858, soit un an avant l'inauguration de la ligne ferroviaire la reliant à Alès, ce qui lui permettra d'expédier le charbon puis l'acier vers la vallée du Rhône et Marseille.

## 3<sup>ème</sup> ville gardoise

La ville s'est agrandie à la hâte afin de loger des milliers d'ouvriers venus pour la plupart des départements voisins et du Massif central. Contrainte par l'étroitesse de la vallée, elle s'étire le long de la Cèze ou plusieurs puits d'extraction ont été creusés. Les maisons surélevées poussent comme des champignons afin d'optimiser l'espace.

En parallèle de l'extraction houillère, l'activité sidérurgique connaît elle aussi un bel essor. La première coulée de fonte a lieu en 1836 et la cité minière comptera notamment quatre hauts fourneaux. Plusieurs compagnies se succéderont pour exploiter le minerai de fer dont la Société des tubes de

Bessèges (STB). À son apogée, en 1890, la ville comporte également 2 aciéries et 75 fours à coke. Elle héberge 11 000 habitants ce qui en fait la 3<sup>ème</sup> ville du Gard après Nîmes et Alès. Véritable fourmilière, pas moins de 26 boulangers, 51 épiciers ou encore 37 cabaretiers et aubergistes y sont recensés !

## La cité reprend des couleurs

Les années 1920 marquent le début du déclin de cette ère industrielle avec la fermeture des hauts fourneaux. Toutefois, grâce aux nouvelles technologies, l'activité sidérurgique de la cité se spécialise dans la production de tubes en acier, activité que la STB poursuivra jusqu'en 1987. La monumentale usine en brique rouge que l'on observe encore aujourd'hui est la dernière construction élevée par cette entreprise.

L'extraction houillère s'est quant à elle arrêtée dans les années 1960 en raison de l'épuisement des gisements et de la concurrence d'autres sources d'énergie. La crise de l'industrie provoque l'exode des ouvriers. À l'heure actuelle, Bessèges compte 2700 habitants et conserve encore de nombreux vestiges, plus ou moins visibles, de son époque industrielle. Depuis quelques années,

grâce au Musée intercommunal d'Art Ouvert et Urbain (M.I.A.O.U), ses murs surdimensionnés reprennent des couleurs grâce aux inspirations et aux styles variés des street artistes. 38 œuvres sont à découvrir à l'occasion d'un parcours urbain. ●

## LA CATASTROPHE DE LALLE

Le 11 octobre 1861, un épisode cévenol provoque une crue de la Cèze et de ses affluents. L'eau finit par s'infiltrer dans une galerie du quartier de Lalle provoquant son effondrement. Le bilan humain est dramatique : 106 mineurs trouvent la mort. L'écho de cette catastrophe est national. En 2021, une stèle mentionnant le nom des victimes a été érigée en leur mémoire.

## DES ANIMATIONS

📅 Jeudi 24 juillet

### BICYCLETTES ET DÉCOUVERTES à Gagnières

Rdv à 17h au départ de la voie cyclable « l'échappée belle, durée : 3 h. Vélos non fournis

Une balade pour découvrir les fresques des artistes du MIAOU. Deux agents du Parc et l'un des artistes dévoileront les étapes de cette échappée artistique, botanique et historique...

Réservation à l'OT Cèze Cévennes de Saint-Ambroix : 04 66 24 33 36

📅 Vendredi 22 août

### PASSE LE BRUIT RESTE LE TENDRE... À Bessèges

Rdv 9h30 rue du Portail de Fer, durée : 2 h

Vous serez surpris par la poésie des friches industrielles de l'ancienne cité minière, par les nouveaux espaces conquis par les artistes et le foisonnement de la vie sauvage.

Réservation à OT Cèze Cévennes de Bessèges : 04 66 25 08 60



# Partir en randonnée sans voiture, c'est possible !

Et si vous laissiez votre voiture au garage ? Rejoindre un sentier de randonnée ou un parcours en itinérance sur le territoire du Parc en empruntant les transports en commun, ce n'est pas mission impossible. Nous l'avons testé pour vous !



## L'itinérance accessible depuis les grandes villes

Et pour ceux qui souhaitent s'aventurer sur plusieurs jours, l'itinérance pédestre est elle aussi accessible sans voiture depuis les grands centres urbains. En analysant la provenance des randonneurs sur notre territoire et en limitant le temps de trajet à moins de 4 heures, plusieurs randonnées en itinérance ont été identifiées comme facilement accessibles depuis les villes portes du Parc et les grandes métropoles du Sud. Ainsi, 14 itinéraires peuvent être rejoints au départ de Montpellier, 11 depuis Nîmes, 9 depuis Mende, Alès et Millau, et 6 depuis Marseille ou Rodez. Plusieurs parcours ont été testés sur le terrain, afin de vérifier que les correspondances, horaires et temps de marche correspondaient bien à la réalité. Prêts à venir randonner en bus ? ●

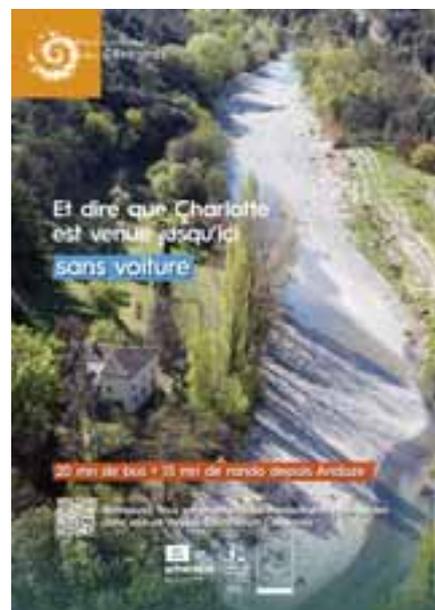
L'établissement public du Parc souhaite encourager les visiteurs et les habitants à privilégier la mobilité durable, quand cela est possible, pour partir en randonnée. Ainsi, il a effectué un recensement de l'offre de transports publics ainsi que leurs horaires de passage, sur le territoire du Parc mais aussi depuis les villes portes de Mende, Alès, Millau et les centres urbains de Nîmes, Montpellier et Marseille. Ces données ont été croisées avec les 426 randonnées pédestres et les 19 parcours en itinérance référencés sur la plateforme Destination Cévennes.

Pour ce travail, plus de 14 partenaires ont été consultés : des communautés de communes, offices de tourisme, le réseau de transport régional liO, l'agence lozérienne de la mobilité... afin de construire le projet collectivement. Il a abouti au recensement d'une offre empiriquement accessible en

transports en commun, de façon régulière ou uniquement en période estivale. Plusieurs tests ont été réalisés dans des conditions réelles afin de s'assurer de la faisabilité des projections.

## 62 randonnées à la journée

Pour les randonnées à la journée, les critères d'accessibilité ont été préalablement définis. Le point de départ d'une randonnée devait se situer à moins de 500 mètres d'un arrêt de bus, ou à moins de 1 kilomètre dans le cas d'un hébergement. Par ailleurs, le temps de trajet ne devait pas excéder 35 minutes entre l'arrêt et le panneau de départ de la randonnée. Enfin, un délai d'une heure avant le retour était nécessaire afin d'éviter les courses contre la montre. Ce sont ainsi 62 randonnées à la journée qui sont réalisables sans emprunter sa voiture, au départ de 20 villages ou villes-portes du Parc.



## DÉCOUVRIR L'OFFRE

Cette offre de randonnée spécifique est accessible sur la plateforme Destination Cévennes du Parc national. Elle a également été valorisée dans le dernier numéro du magazine de destination « Rencontre sauvage » de l'Office de tourisme Sud Cévennes, le catalogue « Activités nature » et le site internet de l'Agence d'Attractivité Touristiques Gorges du Tarn ainsi que sur le site internet de Mont Lozère Tourisme.



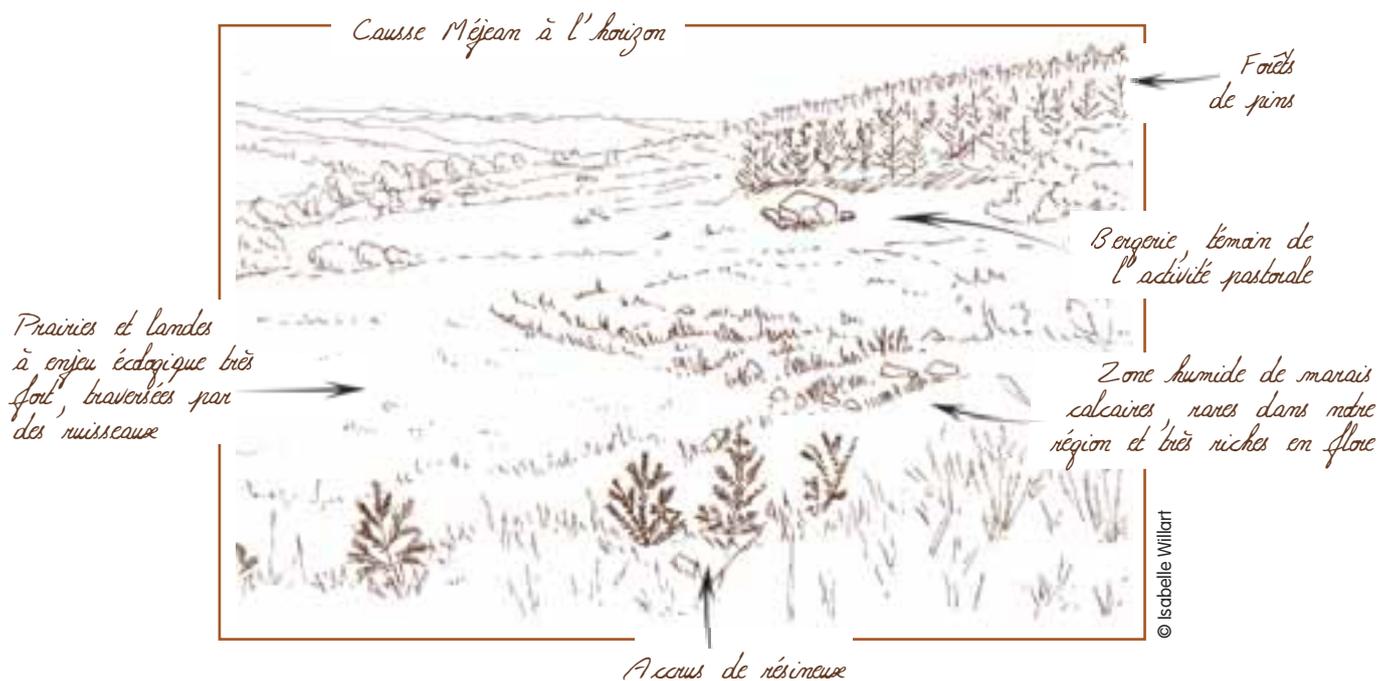
# Mon paysage a du Caractère

Quels sont les grands traits de ce paysage ? Qu'est-ce qu'ils nous inspirent ?



La Combe des Cades à Ispagnac (© Pierre Goubet)

Le site de la Combe des Cades fait partie du réseau européen Natura 2000, qui regroupe des territoires de grande valeur patrimoniale. Installé sur un replat, à la zone de contact granit-grès-calcaire, ce carrefour géologique engendre des émergences alcalines.



# Les zones humides



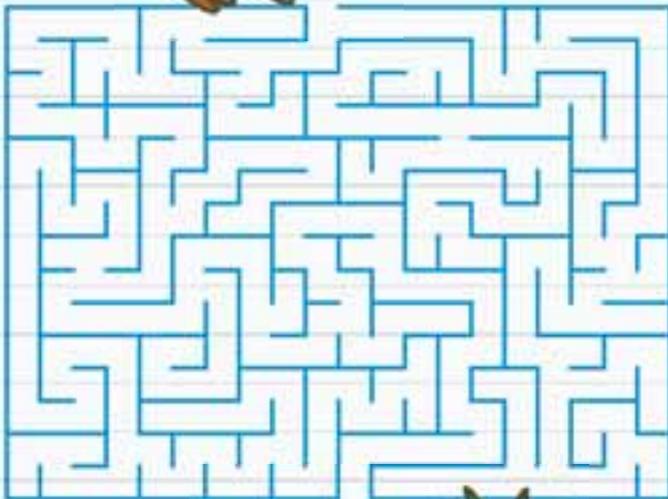
## Mots mêlés

- |            |            |
|------------|------------|
| TOURBIÈRES | MOUSSES    |
| SPHAIGNES  | ÉCOSYSTÈME |
| MARAIS     | AMPHIBIEN  |
| JONCS      | SATURATION |
| PRAIRIES   | FILTRATION |
| ÉCOULEMENT | NUTRIMENT  |



## Labyrinthe

C'est le printemps ! Aide la grenouille rousse à rejoindre la zone humide pour qu'elle puisse pondre ses œufs.



## Quiz

- 1 Parmi ces animaux, lequel est typique des zones humides ?**
  - A. Le renard
  - B. Le sanglier
  - C. Le triton
- 2 Qu'est-ce qu'un marais ?**
  - A. Une forêt tropicale
  - B. Une zone humide avec des plantes qui poussent dans l'eau peu profonde
  - C. Un lac très profond
- 3 Que fait une zone humide pendant les fortes pluies ?**
  - A. Elle provoque des orages
  - B. Elle stocke l'eau pour éviter les inondations ailleurs
  - C. Elle devient une piscine géante pour les poissons
- 4 Qu'est-ce qu'une tourbière ?**
  - A. Une zone humide avec beaucoup de sable
  - B. Un endroit très sec
  - C. Une zone humide où le sol est formé de plantes partiellement décomposées





# Nîmes-le-Vieux s'offre une seconde jeunesse

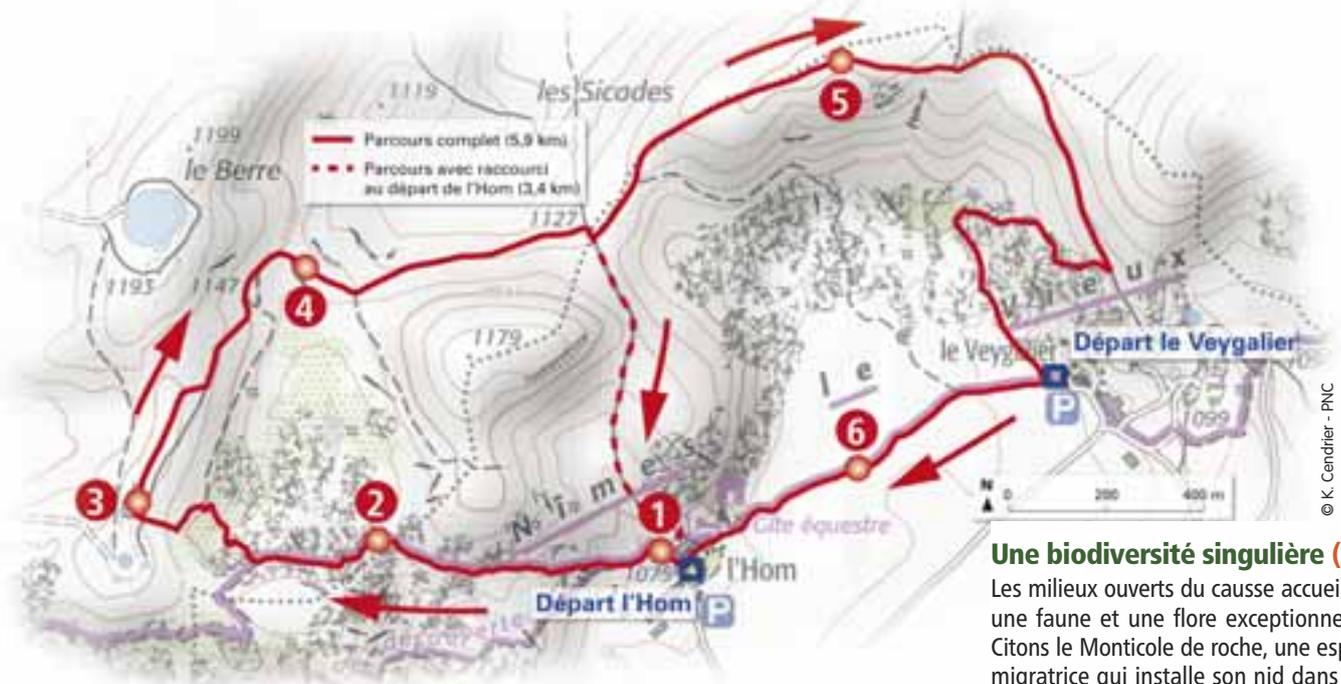


Le chaos de Nîmes-le-Vieux, né de la dissolution capricieuse du calcaire dolomitique, surgit comme un ultime belvédère devant l'abîme des gorges cernant le causse Méjean. L'interprétation de ce sentier typique a été entièrement renouvelée ce printemps suite aux récentes découvertes scientifiques. Vous suivrez Kartsine, la goutte d'eau, qui vous embarquera pour un voyage dans les profondeurs du causse.



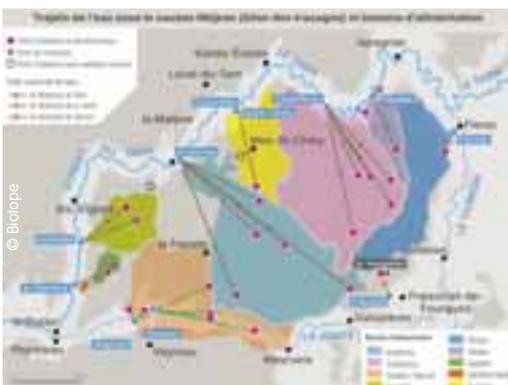
## Tout est chaos (1)

En 1908, Paul Arnal, pasteur à Vébron et secrétaire général du Club Cévenol, remarquait ce site, nullement référencé dans les ouvrages de géographie. Cette cité de rochers lui faisait penser à une ville. En écho au chaos de Montpellier-le-Vieux, site comparable découvert 25 ans plus tôt par le grand explorateur des causses Édouard-Alfred Martel, Paul Arnal baptisait l'endroit du nom de « Nîmes-le-Vieux ». Un chaos désigne un ensemble désordonné de blocs rocheux de tailles variées. Ces blocs sont généralement issus de processus tels que l'érosion, la fragmentation, ou encore de mouvements tectoniques.



## Une biodiversité singulière (5)

Les milieux ouverts du causse accueillent une faune et une flore exceptionnelles. Citons le Monticole de roche, une espèce migratrice qui installe son nid dans une cavité rocheuse. Les rochers servent également d'abri aux chauves-souris, comme le Petit Murin. Sur les piliers rocheux, s'accrochent des plantes remarquables comme la Saxifrage des causses. Sur la dolomie, s'épanouissent l'Amélanancier et la Pédiculaire à toupet.



## Course folle dans les souterrains (6)

Pour faire face aux besoins en eau de qualité et gérer durablement la ressource, des études ont été menées de 2017 à 2020 dans le cadre d'un partenariat entre le Parc national, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) et les spéléologues. Elles ont permis de suivre le cheminement des eaux souterraines sous le causse Méjean, de mieux connaître la structure du karst, ainsi que le débit et la qualité de ces eaux. Pour suivre le trajet de l'eau à travers le karst, l'expérience consiste à injecter un traceur coloré et à observer par où il ressortira. Le produit est inoffensif pour la santé et pour le milieu naturel.





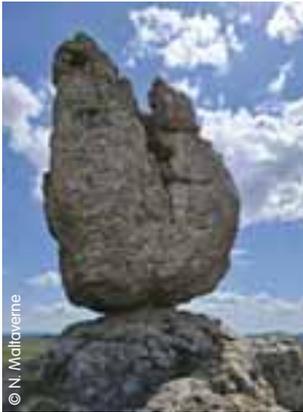
**Catégorie :**  
sentier de découverte

< > **Distance :** 5,8 km

🕒 **Durée :** 2h30

↗ **Dénivelé :** 100 m

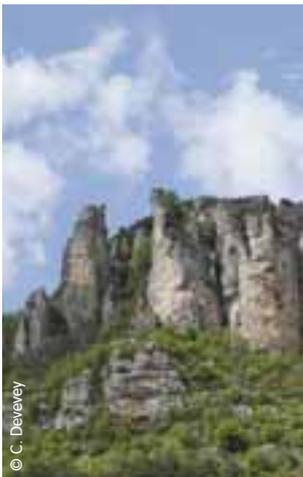
⚠ **Niveau :** facile



© N. Mallevigne

### Les fantômes (2)

Le paysage karstique se caractérise par des formations géologiques remarquables produites par l'érosion de l'eau, telles que les grottes et les gouffres. En s'infiltrant, l'eau dissout le calcaire ou la dolomie, creusant un vaste réseau souterrain avec des galeries pouvant s'étendre sur des kilomètres. Ce phénomène, qui prend ici la forme de rochers fantomatiques, est désigné sous le nom de « karst sous couverture ». Ce processus a débuté il y a 100 millions d'années, bien avant que les gorges du Tarn, du Tarnon et de la Jonte ne se creusent.



© C. Devevey

### L'eau, une invisible travailleuse (3)

L'eau façonne le karst, et donc le paysage du causse. Si son écoulement souterrain est invisible, des indices en surface attestent de son action en profondeur. Avec le Tarn et la Jonte, le Tarnon est l'une des rivières qui ceignent le causse Méjean. D'ici, on ne voit pas l'eau du Tarnon, car il se trouve plus bas dans la vallée. On peut néanmoins apprécier son œuvre : une profonde entaille dans le plateau calcaire. Cette incision a eu pour effet de faire descendre toujours plus bas le niveau de l'eau souterraine, entraînant une pente plus forte qui a accéléré l'érosion due à l'eau.



© Y. Manche

### Le causse nourricier (4)

Les grandes taches de verdure à la surface du causse sont des dolines. L'érosion par infiltration d'eau de pluie crée une dépression en forme de cuvette. Comme dans un entonnoir, le sol descend vers le fond, qui se remplit d'argiles capables de retenir l'eau. Les territoires qui vous entourent, bien que naturels, ne sont pas tout à fait sauvages. Depuis des milliers d'années, les humains façonnent les causses en pratiquant l'agropastoralisme, une association entre le pâturage sur de grands espaces et l'agriculture, qui produit le fourrage et les céréales.



En raison de la présence de patous, il est fortement déconseillé d'emmener votre chien sur ce sentier de découverte. Le propriétaire du terrain décline toute responsabilité en cas de problème.



© Remi Saint-Maxent

### Pauparelle



**Moyen • Boucle • 4h • 11,9 km**

Cette balade au départ de Meyrueis vous emmène à la découverte de la haute vallée de la Jonte. Tout au long de la montée vers Pauparelle, vous découvrirez d'anciennes terrasses agricoles aujourd'hui abandonnées. Pauparelle offre une belle vue sur le village d'Ayres. Ce hameau est né au XI<sup>e</sup> siècle autour d'un prieuré bénédictin, fondé par l'abbaye

Saint-Victor-de-Marseille à l'emplacement de l'actuel château. Ce dernier, aménagé au XVI<sup>e</sup> siècle dans les ruines du monastère, fut pillé et incendié par les Camisards en 1703. Rebâti en 1710, il abrite aujourd'hui une hostellerie de renom. Plus loin, les falaises dévoilent un magnifique panorama sur les versants contrastés de la vallée de la Jonte.



© E. Baloye

### Les Boissets



**Trail n°32  
Moyen • Boucle • 1H30 • 7,6 km**

Un itinéraire incontournable des gorges du Tarn ! Depuis Sainte-Enimie, l'ascension, raide et caillouteuse, offre une vue imprenable sur les gorges et se termine au domaine des Boissets. Les premiers bâtiments de ce domaine agricole ont été construits au XV<sup>e</sup> siècle. Exploité jusqu'en 1960, il se compose d'un ensemble de six bâtiments - habitations, dépendances et bergeries - à l'architecture typiquement caussenarde. En 2022, il a été classé « Haut-lieu de l'agropastoralisme » par l'UNESCO.

## UN PEU PLUS LOIN



© Béatrice Galzin

### Le tour du mont Aigoual en 4 jours



**Moyen • Boucle • 5H/j • Environ 70 km/j**

De la végétation verdoyante des vallées aux causses arides, des pentes couvertes de blocs de granite aux crêtes acérées des montagnes de schiste, jusqu'aux longs défilés des falaises calcaires, la diversité des paysages vous ravira !

**Jour 1 :** L'Espérou - Meyrueis  
**Jour 2 :** Meyrueis - Vallerauge  
**Jour 3 :** Vallerauge - Le Vigan  
**Jour 4 :** Le Vigan - L'Espérou

Pour rappel, le VTT hors piste est interdit et le port du casque vivement recommandé. N'oubliez pas de prendre un kit de réparation et un petit outillage.

**Retrouvez toute notre offre de découverte sur :**

> [destination.cevennes-parcnational.fr](https://destination.cevennes-parcnational.fr)



## À la boutique

Articles disponibles à La maison du tourisme et du Parc national des Cévennes - Place de l'ancienne gare 48400 Florac-Trois-Rivières - Tél. 04 66 49 53 02

Vous pouvez également commander sur notre boutique en ligne : <https://boutique.cevennes-parcnational.fr> et venir retirer vos produits sur place.

### TIMBRE À L'EFFIGIE DU PARC

1,50 €



Une création spéciale du Parc national de Cévennes pour votre correspondance personnalisée et faire voyager la spirale de la biodiversité...

### CAHIER D'ACTIVITÉS DE LA LOZÈRE

9,90 € Éditions du GRAND petit monde

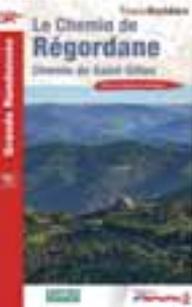
Connaissez-vous bien la Lozère ? des hauts plateaux de l'Aubrac, de la Margeride aux Cévennes, des Gorges du Tarn et de la Jonte aux causses en passant par la vallée du Lot et le Mont Lozère.... C'est à vous de jouer !



Ce cahier de 52 pages vous propose plus de 100 jeux sur la géologie, la géographie, la faune, la flore, la culture, la gastronomie et l'histoire de la Lozère.

### TOPO GUIDE • LE CHEMIN DE RÉGORDANE

16,40 € FFRandonnée éditions



Marchez dans les pas des pèlerins qui se rendaient au tombeau de Saint-Gilles, dans ceux des colporteurs et des bergers transhumants.

Une randonnée en itinérance de 10 jours sur le GR 700 du Puy en Velay jusqu'à Saint-Gilles du Gard. Cet itinéraire de 245 km vous fera découvrir les plateaux volcaniques du Velay, les granites du Gévaudan, la faille de Villefort afin de rejoindre les bassins miniers des Cévennes.

### ROUX LE BANDIT

10 € Alcide Éditions

1914. La mobilisation. Roux n'y répond pas. Est-ce la peur ou ce que lui dicte sa conscience ? En défiant un consensus implacable, Roux se trouve surnommé « le ». Il est le déserteur, le « monstre ».

Écrit par André Chamson en 1925, Roux le bandit est son premier succès littéraire. À travers les paysages, les saisons, les caractères de ces paysans lettrés et réfléchis, l'auteur trace aussi le portrait de ces montagnes cévenoles dont il est originaire : une vie dure et austère façonnée par la culture du Livre, libre mais déterminée par une longue histoire.



### LES CARNETS NATURE • LES SECRETS DES PETITS ANIMAUX DE LA NATURE / DES FEUILLES

7,90 € Éditions Sloli



Des cahiers d'activité et de créativité de 32 ou 40 pages pour les enfants de 4 à 10 ans. Ils ont pour but de leur faire découvrir la nature et le développement durable, grâce à des pages d'activités variées : écriture, "cherche et trouve", jeux, dessins, idées pour protéger la nature, recette de cuisine, coloriages, lecture, contenus éducatifs, découverte artistique, activités manuelles, et même des postures de yoga pour enfant !

### LES PETITS GUIDES DE LA NATURE

6,90 € Éditions La Salamandre

Les Petits Guides de la Nature vous invitent à plonger au cœur des merveilles de la biodiversité. Conçus pour les curieux de tous âges, ces guides compacts et pratiques vous offrent une exploration accessible et enrichissante du monde naturel.



Que vous soyez passionné par les oiseaux, les plantes, les insectes ou les paysages qui nous entourent, chaque ouvrage propose une présentation claire, illustrée et scientifiquement précise des espèces et des écosystèmes qui peuplent notre environnement.

Grâce à des informations simples et des photos de qualité, ces guides vous permettent d'identifier et de mieux comprendre la faune et la flore qui nous accompagnent au quotidien, tout en éveillant votre curiosité et votre sensibilité à la nature. Ils sont un compagnon idéal pour les balades en forêt, les sorties en montagne ou les moments passés dans votre jardin, pour les grands comme pour les petits.

**Dance cette collection :** Gros mammifères, Baies et petits fruits, Arbres, Coléoptères, Papillons, Champignons des forêts, Traces et indices, Fleurs des prairies, Plantes comestibles.

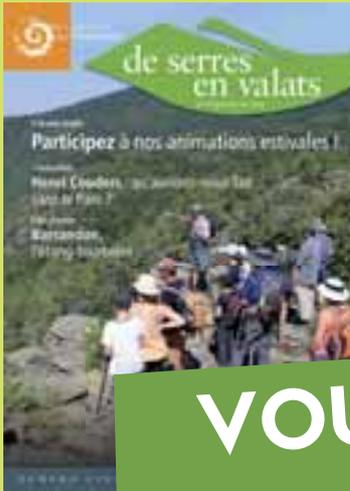
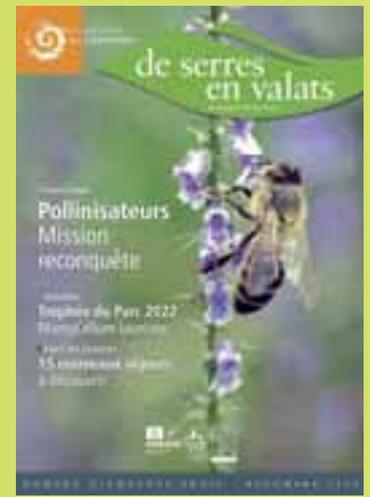
### L'ODYSSÉE DES GRAINES

27 € Éditions Cruschiform



Marie-Laure Cruschi, dit Cruschiform est une autrice-illustratrice qui a grandi dans les Cévennes, où elle puise son inspiration. Au travers de son regard émerveillé face à la nature, elle dépeint dans cet ouvrage l'odyssée des graines qui sèment notre monde.

C'est un ouvrage graphique aux lignes contemporaines qui retrace le cheminement de quelques centaines de graines. Elles sont représentées sous forme d'inventaire avec l'échelle, le nom scientifique, une description aux notes poétiques et une illustration pour chacune d'entre elles. Les couleurs sont lumineuses et épurées, les traits fins et délicats, laissant transparaître leurs caractéristiques propres pour vous aider à les reconnaître. Cruschiform vous invite dans cet ouvrage à découvrir ou redécouvrir le monde végétal mais aussi à l'admirer pour mieux le protéger. ●



# VOUS ÊTES HABITANT DU PARC NATIONAL ?

## ABONNEZ – VOUS AU MAGAZINE DE SERRES EN VALATS !

À partir du prochain numéro, le magazine du Parc « de serres en valats » passe à un système d'abonnement.

Pour continuer à le recevoir gratuitement, merci de bien vouloir :

compléter le coupon ci-dessous et le renvoyer par voie postale **ou** remplir le formulaire en ligne sur le site : <https://www.cevennes-parcnational.fr/fr/abonnement-de-serres-en-valats>



### COUPON D'ABONNEMENT GRATUIT

Vos coordonnées :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Date : ..... / ..... / .....

Signature :

**À retourner à l'adresse suivante :**  
Parc national des Cévennes  
Pôle communication  
6 bis place du Palais  
48 400 Florac-Trois-Rivières

Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), les informations recueillies sont réservées à l'usage exclusif du magazine de serres en valats et ne seront en aucun cas communiquées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de vos données sur simple demande à l'adresse mentionnée ci-dessus ou par mail à [dsev@cevennes-parcnational.fr](mailto:dsev@cevennes-parcnational.fr).